

Guérin systems a le sourire

Cette société installée au May-sur-Evre affiche une santé florissante. Elle peine aujourd'hui à recruter les salariés qui lui permettront de satisfaire une prise de commandes qui a déjà doublé en 2011.



Le May-sur-Evre, hier. Dans les ateliers, les salariés de l'entreprise œuvrent à la fabrication de machines dont le secret reste bien gardé. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 19 juin 2012.

Fabienne SUPLOT

fabienne.supiot@courrier-ouest.com

Dans un contexte économique morose, les entreprises comme Guérin systems ont de quoi vous redonner du baume au cœur. Basée au May-sur-Evre, cette société affiche une croissance à faire pâlir d'envie les plus ambitieux. Au cours des six derniers mois, elle a dû procéder à une cinquantaine d'embauches pour arriver à satisfaire une prise de commandes qui a doublé en 2011.

Son secret ? Une « niche technique » indispensable à l'industrie agroalimentaire, mais aussi pharmaceutique, plastique et chimique. « Nos clients nous fournissent la formule de base qui sert à leur production. Un mélange de farine, d'œuf et de lait en poudre pour des gâteaux par exemple. Il nous revient alors de concevoir la, ou les machines, qui permettront de doser correctement ces éléments pour ensuite les mélanger. Dans la phase suivante, l'industriel n'aura plus qu'à y ajouter une base liquide pour donner naissance au produit fini » résume Dominique Vincens, le directeur général de cette entreprise.

Dans le sillage des pays émergents

Guérin fabrique (et installe) donc le premier maillon d'une chaîne qui ne cesse de se développer avec l'usage de poudres plus faciles à conserver et transporter que des produits frais. À l'étranger, elles viennent en renfort de pays dont la consommation explose. « Nous avons tout particulièrement bénéficié de l'émergence de ce qu'on appelle le Brics, formé du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud » détaille Dominique Vincens. Selon lui, le premier « boom » a eu lieu il y a deux ans : « Nous avons anticipé ce bouleversement en installant des filiales à Singapour et au Brésil. Plus d'une cinquantaine de nos 220 salariés travaillent là-bas aujourd'hui. » Car la réussite de Guérin Systems, filiale du groupe Tetra depuis 2007, est avant tout basée sur l'export. C'est avec l'étranger que la société réalise 90 % d'un chiffre d'affaires qui s'élevait à 35 millions d'euros en 2011. En 2012, les 45 millions devraient être atteints, la société riant au passage plus de 11 millions d'euros de bénéfices.

« Nous avons bien des concurrents en Suisse, en Allemagne et en Asie, mais les clients nous choisissent parce qu'on est bons ! » s'enorgueillit le directeur général, pour qui le problème est maintenant d'arriver à suivre la demande : « Nous peinons à recruter des salariés indispensables comme des ingénieurs, informaticiens, des automaticiens, des soudeurs. »

Caroline Simon-Ducercf, la directrice des ressources humaines, a en charge ce casse-tête. Pour le résoudre, elle a mis en place des partenariats avec différentes écoles de la région, et tâché de rendre l'entreprise plus visible au travers des réseaux sociaux, ou de salons professionnels. « Nous avons aussi intégré un dispositif destiné à favoriser le retour à l'emploi des seniors » souligne la DRH, pour qui l'autre priorité est maintenant de réussir à préserver l'esprit familial de cette PME fondée en 1880.